Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 142 (2021)
Heft: 6

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

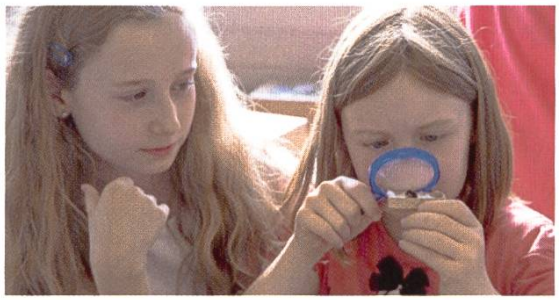
Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avril 2021

Champ Pittet sous le signe des abeilles : (23.03.2021 Lenzburger Woche) Le 13 mars, le Centre Pro Natura Champ-Pittet à Yverdon-les-Bains a ouvert sa saison 2021. Le centre a actualisé son programme et invite les visiteurs à une nouvelle exposition sur les abeilles domestiques et sauvages. En avril, les visiteurs auront l'occasion d'écouter la vie cachée dans le sol grâce à « Sounding Soil ». En 2020, le vénérable rucher de la propriété a eu 100 ans. Mais malheureusement, en raison des restrictions de la Covid 19, il n'a pas été possible de célébrer cet anniversaire comme il se doit. C'est pourquoi l'année 2021 à Champ-Pittet sera aussi celle des abeilles. Les visiteurs pourront profiter de nombreuses activités sur ce thème et explorer la nouvelle exposition « Miel et abeilles sauvages » (…) Tout au long de l'année, de nombreux ateliers, animations, cours et événements auront lieu à Champ-Pittet. (...)

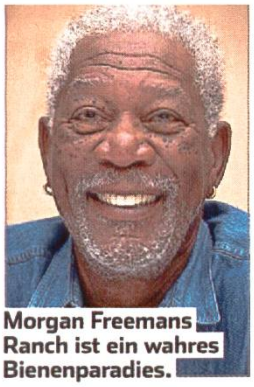
Sur la piste des abeilles sauvages à l'école (25.03.2021 WWF Magazine / Régional AR/AI-SG-TG-GL Linda Müller) Les abeilles sauvages ne sont pas des abeilles à miel devenues sauvages, mais leurs cousines libres dans la nature. Ces petites créatures jouent un rôle majeur dans la pollinisation et sont essentielles à sa diversité. Cette année, le WWF propose une foule d'activités aux écoles, avec la possibilité de s'impliquer dans l'étude de ces insectes importants et passionnants. (…)



Des célébrités s'engagent pour les abeilles (28.03.2021 SonntagsBlick Katja Richard) Il devient difficile de vivre sans abeilles. C'est pourquoi Hollywood fait désormais aussi campagne en leur faveur, Angelina Jolie en tête. Elle est la nouvelle reine des abeilles : Angelina Jolie (45 ans) fait campagne pour la protection des abeilles tout en donnant du pouvoir aux femmes. L'actrice sera un sponsor du programme de soutien « Women for Bees ». La société de cosmétiques Guerlain et l'Unesco s'associent pour ce projet. À partir de juin 2021, dix femmes originaires de pays allant de la Russie au Cambodge en passant par l'Éthiopie seront invitées en France chaque

Am schwedischen Hof gehört der Umgang mit Bienen zum guten Ton: Die Mini-Imker Prinz Oscar und Prinzessin Estelle mit ihrer Mama, Kronprinzessin Victoria.

Auf den Honig-Gläsern von Prinz Charles heisst es: «Von königlichen Bienen auf dem Highgrove-Landgut produziert».

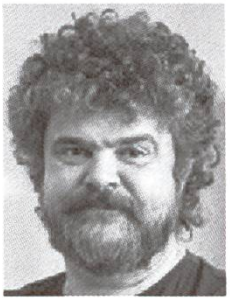


Morgan Freemans Ranch ist ein wahres Bienenparadies.

Natur und Bienen liegen auch Jennifer Garner am Herzen.

Ex-Kicker David Beckham hat letzten Sommer seine Leidenschaft fürs Imkern entdeckt.

année pour une formation complémentaire. Au cours des cinq prochaines années, 50 participantes seront formées et aidées à créer leur propre entreprise apicole. Dans 25 réserves de biosphère de l'Unesco, 2500 ruches seront installées et 125 millions d'abeilles seront soignées. L'actrice souhaite accompagner personnellement le projet : « Lorsque les femmes acquièrent des compétences et des connaissances, leur instinct les pousse à aider les autres. » Elle a déclaré qu'elle était impatiente de rencontrer les femmes apicultrices du monde entier pour en savoir plus sur leur culture, leur environnement et le rôle des abeilles. (...) Angelina Jolie n'est pas la première célébrité à montrer son cœur pour ces animaux laborieux. L'acteur Morgan Freeman (83 ans) a depuis longtemps transformé son ranch de 50 hectares dans l'État américain du Mississippi en un véritable paradis pour les abeilles. (...) Des stars telles que Scarlett Johansson (36 ans), Julia Roberts (53 ans), Jennifer Garner (48 ans) et David Beckham (45 ans) sont également touchées par le boom des abeilles. Cependant, l'ancien buteur n'aime pas se priver du doux rendement de ses abeilles. Lors du dernier confinement, il a découvert sa passion pour l'apiculture et a construit des ruches avec ses enfants - le miel familial porte un nom original : « Bee-ckham ». Il ne peut pas tout à fait rivaliser avec le prince Charles (72 ans), amoureux de la nature, dont l'étiquette du miel en édition limitée indique : « Produit par les abeilles royales sur le domaine de Highgrove ». Dans la famille royale suédoise, les abeilles font partie de l'éducation. Les enfants de la princesse héritière Victoria (43 ans) se sont essayés à la mini-apiculture et ont appris que « les abeilles sont importantes pour la biodiversité ».



Paresseuses abeilles (03.04.2021, Schweiz am Wochenende / Walliser Bote, Werner Koder) L'autre jour, j'ai profité d'une journée sur la terrasse du jardin pour observer avec contemplation l'agitation des insectes en quête de nectar sur notre prunier, qui resplendissait dans sa parure de fleurs. Voici ce que j'ai appris : Ce ne sont pas les abeilles agiles qui sont les premières au travail, mais les bourdons, les plus gros. C'est pourquoi, en tant que personne corpulente, je suis maintenant solidaire du bourdon, car on dit à tort que nous sommes tous deux quelque peu paresseux. Deuxièmement, les insectes ne savent pas ce qu'est une pause déjeuner. Ils doivent être syndiqués de façon misérable. Troisièmement, les abeilles et autres organismes similaires n'ont pas à respecter les distances Corona. Quelles joyeuses créatures ! Ma dernière remarque : dès que le soleil se couche, les abeilles, si occupées, refusent de travailler et rentrent directement chez elles pour la soirée. Les quarts de travail du soir ou même de nuit sont probablement tabous pour les paresseux...

L'impact réel des pesticides gravement sous estimé (04.04.2021, Le Temps Online, Francis Saucy) Selon une étude récente de Ralf Schuz et collègues parue le 2 avril 2021 dans la revue Science (Vol. 372, N° 6537, pp. 81-84), l'impact réel des pesticides sur l'environnement serait gravement sous-estimé, parce que mal mesuré. (…) Voici en traduction le résumé de cet article : « L'impact des pesticides est généralement discuté dans le contexte des quantités appliquées, sans tenir compte des variations importantes, mais significatives pour l'environnement, de la toxicité spécifique de ces substances. Ici, nous interprétons systématiquement les changements dans l'utilisation de 381 pesticides sur 25 ans en considérant 1591 valeurs seuils de toxicité aiguë spécifiques aux substances pour huit groupes d'espèces non-cibles. Nous constatons que la toxicité des insecticides appliqués aux invertébrés aquatiques et aux pollinisateurs a considérablement augmenté – ce qui contraste fortement avec les quantités appliquées – et que cette augmentation est due aux pyréthroïdes et aux néonicotinoïdes qui sont hautement toxiques à très faibles quantités. Nous signalons également une augmentation depuis environ 2010 de la toxicité appliquée aux invertébrés aquatiques et aux pollinisateurs dans les plantations d'OGM, telles que le maïs génétiquement modifié et le soja tolérant aux herbicides. Nos résultats remettent en question les allégations de diminution des impacts environnementaux de l'utilisation des pesticides. » (…)

BioBienenApfell : Nouveau projet de société sans frontières pour la protection de la biodiversité (07.04.2021, Martin Kolbacher) D'éminents « ambassadeurs de l'abeille » tels que Dominic Thiem, Sebastian Vettel, Lizz Görgl ou Hermann Schützenhöfer veulent inciter les gens à repenser et à participer. Sous la devise « Donnez une chance aux abeilles », le projet social transfrontalier « BioBienenApfel » a été présenté le 7 avril. Il vise à créer de nouveaux habitats pour les abeilles et auquel chaque Autrichien peut participer. (…) Le groupe Frutura, le plus grand producteur et distributeur de fruits et légumes d'Autriche, est à l'origine du projet. (…) au cours des cinq prochaines années, jusqu'à 1 200 hectares de nouvelles prairies fleuries doivent éclore en Autriche, créant ainsi un habitat pour jusqu'à un milliard d'abeilles. (…) le projet « BioBienenApfel » sera également étendu à l'Allemagne dans les trois prochaines années.

Comment la prison aide les abeilles (08.04.2021, Aargauer Zeitung) Dans un récent communiqué de presse Pro Natura Argovie, reprenant une demande formulée en 2019 (…) a demandé à l'exploitation agricole de l'établissement pénitentiaire de Lenzbourg de se convertir à l'agriculture biologique. « Les principales raisons de la mortalité des abeilles sont l'utilisation croissante de pesticides, des paysages de plus en plus monotones et sans fleurs et la perte d'habitats », écrit Pro Natura. Il est plus facile de faire quelque chose contre l'extinction des espèces sur son propre territoire. Pascal Payllier, chef des services correctionnels, indique que les activités agricoles de l'établissement pénitentiaire de Lenzbourg sont actuellement étudiées en vue d'une éventuelle conversion à « Bio Suisse » (…).

Vive polémique sur la santé des abeilles à Schwyz (08.04.2021 Bote der Urschweiz, Patrizia Baumgartner) Traitement préventif des abeilles contre le varroa ou pas ? (…) Depuis un an, les quatre cantons de Suisse primitive ont introduit le traitement obligatoire contre le varroa. « Cela signifie que depuis lors, les apiculteurs de ces cantons sont tenus de soumettre systématiquement leurs colonies à un traitement aux acides au moins trois fois par an. Indé-

pendamment de la gravité de l'infestation initiale des colonies », s'indigne André Wermelinger, directeur général de l'association Freethebees (...) Le service vétérinaire – et donc le contribuable – prend en charge les coûts des médicaments vétérinaires autorisés pour le traitement du varroa et prescrit trois traitements : une fois en août et septembre au thymol ou à l'acide formique et en novembre ou décembre avec de l'acide oxalique (...) Wemelinger rétorque que : « L'abeille mellifère d'Europe centrale est capable de coexister avec l'acarien Varroa. » (...) et que « les apiculteurs qui ne traitent pas leurs abeilles obtiennent des taux de perte inférieurs à ceux de leurs homologues qui les traitent ». (Note de la rédaction : si seulement c'était vrai !)

La commune soutient son centre apicole (10.04.2021, Schweiz am Wochenende, Brugg) La municipalité de Fisibach apporte une contribution au centre apicole Zurzibiet. Le don s'élève à 600 francs - un franc par habitant (...)

Une meilleure pollinisation grâce à des distances plus courtes (09.04.2021 St. Galler Bauer) Des chercheurs de l'Institut fédéral de recherches agronomiques Agroscope montrent dans une étude que les bandes fleuries peuvent améliorer le succès reproductif des abeilles sauvages. Cela peut également garantir la pollinisation des cultures agricoles par les abeilles sauvages. Lors d'un essai en plein champ, ils ont pu montrer que les abeilles sauvages qui nichent dans les bandes de fleurs fournissent également à leur progéniture, pour la plupart, du pollen provenant des plantes situées dans les bandes de fleurs. Les vols de butinage de toutes les espèces d'abeilles nichant dans les bandes de fleurs ont donc été plus courts que ceux des abeilles nichant dans des sites isolés. Le succès reproductif des abeilles nichant dans les bandes de fleurs était également plus élevé et les taux de parasites plus faibles que les abeilles nichant en bordure de forêt (...)

La Suisse se pare d'un tapis de fleurs (15.04.2021, La Région Nord vaudois Hebdo, Léa Perrin) L'action La Suisse fleurit tend à protéger les pollinisateurs grâce à des fleurs sauvages. Un projet qui tient à cœur à Kurt Peterhans, agriculteur de Fontaines-sur-Grandson. (...) Si les terres helvètes sont souvent occupées par des récoltes en monoculture, cette année les paysages seront davantage colorés, puisque 400 agriculteurs suisses s'engagent à planter des multitudes de fleurs sauvages. C'est le cas de Kurt Peterhans, qui a récemment reçu ses semences dans le cadre de l'action La Suisse fleurit, mise en place par l'Union Suisse des Paysans (USP). En Suisse, les abeilles et autres insectes pollinisent les plantes durant le printemps jusqu'au début de l'été. Mais une fois les floraisons terminées, ces petits volatiles peinent à trouver de la nourriture. L'USP a réagi à cette problématique menaçant les insectes, qui sont

eux-mêmes vitaux pour l'homme. La faîtière distribue donc gratuitement à tous les agriculteurs inscrits des sacs de semences contenant différentes variétés de plantes. L'ensemble garantira des fleurs jusqu'à la fin de l'été, grâce à des périodes de croissance échelonnées. « Là nous allons planter des bandes fleuries sur 400 m, ce qui fera un total de 1200 m² de prairie sauvage », montre Kurt Peterhans en faisant le tour de son domaine (…)

Un message clair pour Syngenta qui recourt contre l'interdiction du Clorothalonil (18.04.21, https://www.youtube.com/watch?v=PTUIpP2pJiE) Syngenta a reçu une visite : Des apiculteurs, des scientifiques, des agriculteurs, des pêcheurs et des médecins ont remis une pétition de près de 30'000 signatures à l'entreprise agrochimique. Par cette pétition, la société civile et les professionnels particulièrement touchés demandent à Syngenta de retirer sa plainte concernant le chlorothalonil. En commercialisant son blockbuster, le géant de l'agrochimie a rendu l'eau d'un million de Suisses impropre à la consommation.

Mesurer la diversité des abeilles sauvages : tout est dans la méthode (20.04.2021, naturschutz.ch) Une équipe de chercheurs a mis à l'épreuve différentes méthodes d'enregistrement de la diversité des abeilles sauvages et déterminé quelles méthodes sont mieux adaptées à un suivi fiable (…) ils ont montré que seules deux des quatre méthodes sont adaptées à un suivi fiable de la diversité des abeilles sauvages (…), le piégeage à l'aide d'un filet manuel et les bacs à peinture (bacs remplis d'un liquide de piégeage coloré (…) « les pièges jaunes se sont révélés particulièrement efficaces » (…)

Un miel de fleurs urbaines (28.04.2021, Journal du Jura, Julie Caudio) Pablo Donzé s'est lancé il y a trois ans dans l'apiculture en amateur, avec son ami Christian Waelchli (…) Les ruches (…) sont installées en plein cœur de Bienne. (…) «Je les ai récupérées auprès d'un ami qui n'en voulait plus, et j'ai décidé de me lancer dans l'apiculture », explique en souriant Pablo Donzé. (…) «Les miels de ville sont toujours très fleuris, car la variété de fleurs est très grande »,

détaille Christian Waelchli. « A la campagne, ce sont essentiellement des pissenlits qui sortent au printemps. Une fois la floraison terminée, il n'y a plus tellement de fleurs. Or, en ville, d'avril à septembre, des floraisons variées s'enchaînent sur de courtes périodes. » La diversité des fleurs se ressent ainsi dans les miels (…)

Deux initiatives pour sauver les abeilles (05.05.2021, Lausanne Cités, Francis Saucy) Les délégués des quelque 4000 membres des sections et fédérations d'apiculture affiliées à la Société romande d'apiculture (SAR) ont approuvé à une forte majorité le soutien aux initiatives du 13 juin, soit à 84 % « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » et à 75 % « Pour une eau potable propre ». Les apiculteurs constatent depuis plusieurs décennies que la survie des abeilles melliferes, des abeilles sauvages et des insectes en général est gravement menacée. A cet égard, les pesticides de synthèse, dont les néonicotinoïdes « tueurs d'abeilles », ont été identifiés de manière indiscutable comme cause principale. En effet, ces substances se déposent dans les sols et contaminent les eaux, quand elles ne finissent pas directement dans notre nourriture. Dans ce contexte, les apicultrices et les apiculteurs ont aussi leur rôle à jouer. (…)

Des arboriculteurs aux petits soins (06.05.2021, Feuille Fribourgeoise) Entre producteurs et abeilles, ce n'est pas de cohabitation, mais bien de collaboration qu'il convient de parler. Voici les coulisses de ces échanges de bons procédés. Sans ces insectes si familiers, la pollinisation serait inenvisageable pour plusieurs cultures. Or, cette phase est incontournable afin de s'assurer des rendements à la fois réguliers et de qualité. Ce diagnostic vaut en particulier dans le cas de l'arboriculture fruitière. Autrement dit, sans les abeilles, nous serions privés de pommes, de poires ou encore de cerises. Il n'y a dès lors rien de surprenant à ce que les arboriculteurs se préoccupent de leurs assistantes ailées. D'autant plus que les effectifs de l'espèce la plus présente (l'abeille mellifère) n'ont cessé de reculer ces deux dernières décennies, ceci pour des motifs qui ne sont pas complètement élucidés. « Les abeilles sont précieuses pour nous. Nous prenons garde à ne pas utiliser de traitements qui nuiraient aux colonies que nous confient leurs propriétaires. Le maniement des machines constitue un autre point auquel nous prêtons attention afin de ne pas endommager les ruches », confirme Xavier Moret, qui produit des abricots et des petits fruits dans la région de Martigny. Pour être concret, ses collègues et lui collaborent avec des apiculteurs ou possèdent leurs propres ruches. Ils en installent en général deux à quatre à l'hectare dans leurs vergers. Il est dès lors crucial pour eux de préserver les excellentes relations qu'ils entretiennent avec leurs partenaires. Disposer ces ruches aux quatre coins des vergers et se contenter d'attendre que les abeilles fassent leur travail

n'est pas la façon dont se déroule une telle collaboration. Un vrai savoir-faire est requis pour espérer bénéficier de leurs bons offices. (...) Le temps de séjour des abeilles n'est en effet pas identique pour des pommiers que pour des abricotiers. « On parle de 15 jours pour les abricots, alors que ce sont jusqu'à cinq semaines qui sont nécessaires en ce qui concerne les fruits à pépins », complète Xavier Moret. (...) Au final, prendre soin des abeilles (comme des autres espèces) se révèle un choix gagnant pour tous. (...)

Et si les abeilles portaient en elles le secret du monde ? (01.06.2021, Marie Claire / Edition Suisse, Par Carole Berset) Véritables sentinelles de l'environnement et de la biodiversité, les petites fées à la robe jaune et noir nous offrent bien plus que le doux nectar sucré qu'est le miel : une ouverture unique sur l'équilibre fragile du monde et de la nature. (...) Rencontre avec Odile Mermoud, apicultrice suisse et fondatrice du rucher vaudois La Miellerie. D'où vous vient cet amour des abeilles ? Sans que je ne le sache, la passion était présente dans ma famille depuis très longtemps : le père de ma grand-mère était apiculteur et s'occupait déjà des abeilles sur les hauteurs de Montreux. Ironie de l'histoire, c'est au même emplacement que j'ai installé mon premier rucher ! Mais c'est véritablement grâce à mon voisin apiculteur, Alex, qui est ensuite aussi devenu mon mentor, qu'un vrai déclic s'est produit en 2004. - Justement, parlez-nous un peu de votre métier d'« éleveuse-veilleuse d'abeilles »...En tant qu'apicultrice, je me considère comme une gardienne qui veille au bien-être de ses protégées. Les abeilles ne m'appartiennent pas : ce sont elles qui m'indiquent le travail à accomplir et je me dois de respecter leur rythme. Le métier d'apiculteur demande de grandes qualités (...) la récolte du miel n'est pour moi pas le but principal. Elle est toujours une récompense, un cadeau que nous font ces petits êtres si fascinants. C'est une éthique que je souhaite conserver à tout prix.